

Le bras de fer des ArcelorMittal



Pour assurer la survie du site de Florange, les ArcelorMittal sont mobilisés. Ils occupent depuis hier les locaux de la direction.

Les ArcelorMittal de Florange sont passés à l'action. Ils occupent les locaux de la direction de l'usine, déterminés selon leurs

syndicats à obtenir des engagements des pouvoirs publics pour assurer la survie du site. «Si Mittal ne veut plus de Florange,

qu'il s'en aille... Mais il est hors de question qu'il démantèle l'usine», affirment les syndicalistes, très déterminés.

PAGE 2

Les ArcelorMittal mettent «la direction au chômage»

FLORANGE - Chez ArcelorMittal, la riposte des métallos a débuté, hier, par l'occupation des locaux de la direction.

Ils ont délaissé le site de production pour investir les «grands bureaux», le vaste immeuble où la direction a ses quartiers. Hier, à 8 h, près de 200 salariés d'ArcelorMittal à Florange ont pris possession des lieux, s'installant dans la salle du comité directeur, au premier étage. Le siège doit durer «tant que les hauts-fourneaux de l'usine n'auront pas redémarré».

«La direction veut nous mettre au chômage, nous mettons la direction au chômage!», ont lancé les représentants de l'intersyndicale CFDT-CGT-FO-CFE/CGC. Cette première action «coup de poing» en appelle une nouvelle chaque semaine jusqu'au 6 mai, date du second tour de la présidentielle en France. La prochaine action aura lieu ce jeudi, jour de comité central d'entreprise.



«Environ 2 000 salariés» du bassin de Florange seraient touchés par l'arrêt du site, selon les syndicats.

Ce devrait être le blocage du site, pour perturber la livraison de produits. «Il faut frapper au portefeuille pour plus d'efficacité. Il faut toucher les clients. Si les bobines ne sont pas livrées, ça les fera peut-être réfléchir», confiait Jean Mangin. Cet élu CGT au CE demande «à l'Etat de renationaliser la sidérurgie».

«Nous avons rédigé une déclaration commune dans la quelle nous rappelons nos revendications: rallumage du haut-fourneau P6, redémarrage de la filière packaging et lancement du projet Uicos pour pérenniser le site», indique Norbert Cima (FO). Le texte sera lu à chaque réunion avec la direction et sera l'unique réponse syndicale.

En début d'après-midi, des tentes, des tables et des bancs avaient été dressés devant

l'immeuble administratif. «Ce sera le village de la résistance, où les ouvriers pourront venir s'exprimer sur leur lutte».

ArcelorMittal, qui a décidé récemment la fermeture définitive de hauts-fourneaux à Liège et Madrid, assure au contraire qu'en Lorraine il ne s'agit que d'une mise en veille temporaire rendue nécessaire par une demande insuffisante.

Mathieu Vacon (avec AFP)